

verse devint manifeste et le malheur retomba sur eux; ils se virent sur-le-champ renvoyés. Quant à l'intégrité et à la vérité, elles furent mises en pleine lumière; les devas et les hommes en louèrent l'excellence. Le roi se rendit en personne au vihâra, et, en se prosternant la tête contre terre, il se repentit de ses fautes.

A la suite de cela, le roi, éprouvant quelque honte, fit faire des propositions par un entremetteur et demanda à épouser la sœur cadette du Buddha; (il voulait), grâce à la force que lui donnerait l'union ainsi contractée, mettre fin à son différend avec la famille des Çâkyas. Le Bienheureux dit: « J'ai quitté le monde pour me faire çrâmaṇa; je ne m'occupe plus des affaires temporelles; tout ce qui concerne le mariage dépend entièrement du roi mon père. » Alors donc le roi envoya des ambassadeurs (auprès du roi père du Buddha), pour lui exprimer son respect et lui exposer ses intentions de contracter un mariage; les membres de la famille des Çâkyas refusaient d'y consentir, mais le roi (père du Buddha) dit: « Le Buddha demeure dans le royaume de ce roi et c'est de là que viennent nos relations avec ce dernier. L'homme intelligent n'a pas de haine; ce sont les sots qui ont des ennemis. Ma fille est l'enfant d'une concubine de rang inférieur; vaudrait-elle la peine qu'un dissentiment se produisît à cause d'elle? » Le roi donna donc son consentement et l'union fut aussitôt célébrée; un fils, capable de succéder au roi, en naquit (1).

(Quand le jeune prince fut devenu grand), il demanda à rendre visite à ses oncles et se rendit donc dans le royaume des Çâkyas. En ce temps précisément, le Buddha allait revenir pour prêcher les Çâkyas; les Çâkyas en étaient tout joyeux; ils élevèrent un vihâra pour le Buddha, ils firent dans le sol un creux de trois pieds de profondeur

(1) C'est le futur Viruḍhaka, roi de Koçala.